

devraient soumettre des prix pour dix années à venir, et assigner pour chaque année le sujet de concurrence et de l'exhibition; ainsi prévenu chacun aura le temps de se préparer; et d'offrir des grands prix, par exemple: de donner au premier vainqueur £100, au second £75, au troisième £50, jusqu'à ce que les fonds de la société soient épuisés. Par exemple, le 1er juin 1848, à celui qui aura le plus beau mouton £100 etc.; le 1er juin 1849, à celui qui labourera le mieux un arpent de terre, £100, etc.: le 1er juin 1850, à celui qui aura le plus beau sucre, £100, etc. Par ce moyen, les compétiteurs seront de la dépense, des efforts et n'épargneront pas leurs peines pour obtenir le succès; car toutes leurs dépenses pourront être plus que remboursées et au lieu de deux ou trois concurrents il y en aura 50 ou 100, et de là des avantages immenses, incalculables mêmes. Si nous ne traitons pas plus amplement ce sujet, c'est que nous sommes persuadés d'être bien compris de tous et que chacun y trouvera des données suffisantes pour calculer l'importance de ce système que nous croyons être déjà mis en pratique dans la Nouvelle-Ecosse et avec des résultats très-heureux, ainsi que dans plusieurs Etats de l'Union Américaine.—(Gazette des Trois-Rivières.)



LA REVUE CANADIENNE.

MONTREAL, 29 AVRIL, 1847.

La Situation.

Pour celui qui regarde avec calme la situation de la province en ce moment et qui se rappelle les événements qui s'y sont succédés depuis trois ans, c'est un triste et désolant spectacle. Un régime de gouvernement sollicitant sans pudeur l'immoralité la plus honteuse; la corruption, la perfidie dirigeant les conseils du pays, l'opinion publique chaque jour outragée, les vœux et les besoins du peuple méprisés et négligés, le parlement impuissant, le parlement, la sentinelle avancée de nos droits et de nos libertés constitutionnelles, que M. Draper avec sa politique machéavelique voudrait tenir l'esclave et l'instrument de ses volontés arbitraires; d'un côté une majorité factice, menagère, créée ou saisi par quels moyens, et conservée par des moyens plus honteux encore, opprimant la vraie majorité populaire, de l'autre, un peuple inquiet, alarmé, attristé de l'audace de ses gouvernants; n'est-ce pas là la situation présente du Canada!

rin et Caron. L'administration a voulu faire croire que c'était l'œuvre des deux majorités qu'on faisait; ses organes le répètent à l'envie, tandis que M. Draper le répudie par ses actes. Joignez tout gouvernement, desit-il aux membres de l'opposition, à qui il s'adressait, et les Canadiens-Français auront ce qu'ils voudront, mais l'exemple de MM. Viger et Papineau, leur disait, «ils n'auront rien, vous serez sans influence, vous servirez d'instrument de division de vos compatriotes et de votre parti; c'est de la trahison que M. Draper veut de la trahison partout et toujours, pour garder sa place et celle de ses collègues, et pour placer ses amis. Personne n'en doute, M. Smith est nommé juge; M. Daly demeure, et on va compléter le ministère.

un appel à MM. Viger et Papineau; si ces messieurs ont encore du sang canadien-français dans les veines, ils ne peuvent soutenir un instant de plus le cabinet Draper. Nous les sommons au nom de nos compatriotes, au nom du pays, de nous dire la conduite qu'ils entendent suivre à la prochaine session? M. Papineau nous a souvent dit qu'il était prêt à résigner, c'est le temps de le faire; sans doute, il ne s'assoiera pas sur les mêmes banquettes ministérielles avec MM. Moffatt et Badgley? Mieux vaut tard que jamais. Il n'y a plus d'excuse pour eux; M. Papineau nous dira pas qu'il nous menace au ministère, et M. Viger ne joindra pas ouvertement le parti ultra-tory, ce serait trop.

année de nos produits, exportation qui va continuer aussitôt l'ouverture de la navigation; les subsistances sont déjà rendues ici, des prix très élevés, et ce n'est pas seulement la fleur et les viandes qui ont doublé de prix; les grains inférieurs ont plus ou moins augmenté, et les patates qui se vendaient il n'y a pas longtemps 2s à 2s 6d la poche, se vendent maintenant 5s à 5s 6d. Dans le Haut-Canada, la récolte des patates a manqué complètement. Sous ces circonstances n'avons nous pas à craindre de voir la disette répandue parmi nous, avant la moisson de 1847? Il y a là de quoi faire réfléchir, et malheureusement nous ne voyons pas de remèdes au mal; le parlement provincial ne se réunissant qu'en juin, il sera trop tard pour cette année, l'émigration ayant lieu de bonne heure.

qui bâtonnent des villages pour les émigrants, a été contremandée et que par une dépêche subéquente, en date du 29 janvier dernier, les secours aux émigrants consisteront à les faire rendre de place en place où il y a probabilité qu'ils trouveront de l'ouvrage. Lord Grey exprime «son approbation entière» de la manière dont MM. Buchanan et Hawke ont rempli leurs fonctions ces années dernières. Dans une autre dépêche à Sir Wm. M. G. Colbrooke, en date du 20 janvier, lord Grey approuve la suggestion de permettre que des terres de la couronne soient vendues à crédit aux émigrants pour être payées par des travaux sur les chemins publics.

achevaient la soirée. C'était ce que l'empereur appelait plaisamment le dessert. —L'après midi, disait-il, à changer d'aliment. La diversité dans la lecture plaît à l'imagination, comme la diversité des accords plaît à l'oreille. Et puis, ajoutait-il en élançant de l'œil, et en regardant mesdames Bertrand et Montholon, nous pourrions bien, à la rigueur, nous autres hommes, nous contenter de la lecture des historiens, des philosophes et des moralistes; mais les dames ne s'accommodent pas aisément à cette manne intellectuelle, et elles se laisseraient bien vite à l'histoire, de philosophie et de morale, qu'elles n'aiment guère dans les livres. D'ailleurs, je dois déclarer que je suis moi-même un peu femme sur ce point: je professe un très grand respect pour les livres de morale, et surtout d'histoire, mais j'aime par dessus tout la poésie et les grandes pensées qui surgissent dans les beaux vers. Etant officier d'artillerie, je m'amourachai des poésies d'Ossian, et MacPherson me paraissait le plus grand poète des temps modernes, car c'est lui qui avait colligé, ou peut-être mieux inventé cette rude poésie qui ne passionnait à vingt ans, et qui aurait fait de moi un martyr dans l'occasion. On dit qu'Alexandre le Macédonien avait constamment sous son chevet un exemplaire de l'Illiade, qu'il lisait et relisait sans cesse; que César portait toujours sur lui un exemplaire de Pindare, et que Charlemagne ne voyageait jamais sans avoir sous la main la Cité de Dieu de Saint-Augustin. Je puis dire, moi, qu'il fut un temps où Ossian ne quittait jamais les poches de mon habit; j'étais alors, je n'étais ni général, ni consul, ni Empereur; je ne voyageais pas; j'étais tout honnêtement lieutenant d'artillerie, et j'habitais la ville de Valence en Dauphiné.

l'imagination arabe ne s'est pas contentée d'inventer des religions, elle a tout embelli, tout transformé en perles, en parfums et en fleurs. Au Caire, j'ai pris plaisir plus d'une fois à m'entretenir avec des poètes égyptiens. Je croyais, après avoir lu les Contes arabes de M. Galland, qu'il n'y avait plus rien à dire sur la matière; je me trompais: l'esprit des Arabes est comme le miel, il déborde sur toutes les terres incultes et les fécondes. Mes poètes du Caire me faisaient, sur les aventures les plus grossières et les moins romanesques des soldats de mon armée, des contes très jolis, très spirituels, qui m'intéressaient vivement. La richesse de la broderie absorbait la vulgarité du sujet, et j'étais tout surpris de trouver, dans le récit des amours d'une vivandière et d'un tambour, par exemple les palais de porphyre, les nains difformes, les meubles d'ivoire, les colliers de perles, les amées voluptueuses et les fleurs enchanterées qui fluttent si délicieusement les sens et l'esprit dans le conventionnel bavardage de la sultane Scherazade. Mais à tout prendre, dit Napoléon en terminant, ces aventures de soldats européens arrangées à la mode arabe étaient des coupes de fayence qu'on doublait d'or et que l'on incrustait de diamans.

l'émigration. — L'émigration est un des sujets les plus dignes d'attirer en ce moment l'attention publique. Dans quelques semaines le pays sera envahi d'Irlandais affamés et nécessiteux, et l'on sait la grande exportation faite cette

l'émigration. — L'émigration est un des sujets les plus dignes d'attirer en ce moment l'attention publique. Dans quelques semaines le pays sera envahi d'Irlandais affamés et nécessiteux, et l'on sait la grande exportation faite cette

l'émigration. — L'émigration est un des sujets les plus dignes d'attirer en ce moment l'attention publique. Dans quelques semaines le pays sera envahi d'Irlandais affamés et nécessiteux, et l'on sait la grande exportation faite cette

Mon goût pour Ossian, poursuivait Napoléon, se perdit en Egypte. C'est là la terre classique des contes, des prodiges et des merveilles. L'imagination arabe ne s'est pas contentée d'inventer des religions, elle a tout embelli, tout transformé en perles, en parfums et en fleurs.

l'émigration. — L'émigration est un des sujets les plus dignes d'attirer en ce moment l'attention publique. Dans quelques semaines le pays sera envahi d'Irlandais affamés et nécessiteux, et l'on sait la grande exportation faite cette

l'émigration. — L'émigration est un des sujets les plus dignes d'attirer en ce moment l'attention publique. Dans quelques semaines le pays sera envahi d'Irlandais affamés et nécessiteux, et l'on sait la grande exportation faite cette